

# «Inadmissible», «à vomir»... L'intervention de Jean-Marc Rouillan à l'université de Bordeaux choque les politiques

Par Marie-Hélène Hérouart et Jean Cittone

Publié il y a 3 heures ,

Mis à jour il y a 3 heures



Jean-Marc Rouillan a été emprisonné 25 ans pour assassinats à caractère terroriste. *BORIS HORVAT / AFP*

**Trois jours après la conférence de Jean-Marc Rouillan dans une université de Bordeaux occupée, sa présence scandalise plusieurs élus girondins. Le militant d'extrême gauche, condamné pour apologie du terrorisme en 2016, a été emprisonné pour deux assassinats à caractère terroriste en 1985 et 1986.**

*Le Figaro Bordeaux*

Sa présence au sein de l'université de Bordeaux, même bloquée, gêne autant qu'elle choque. Ce 28 mars, Jean-Marc Rouillan a donné une conférence aux occupants du campus de la Victoire - délogés dans la nuit de jeudi à vendredi après avoir saccagé

les lieux à hauteur d'un million d'euros de dégâts. Emprisonné 25 ans pour les assassinats à caractère terroriste de René Audran (1985) et Georges Besse (1986), le cofondateur du groupuscule d'extrême gauche Action directe avait à nouveau été condamné à huit mois de prison ferme en 2016. Un jugement pour apologie du terrorisme : cette année-là, il avait en effet déclaré à des journalistes «*trouver courageux*» les auteurs des attentats de Paris.

«*Vu le passé judiciaire de cette personne , c'est inadmissible qu'il puisse tenir une conférence au sein d'une université, surtout en temps de blocage, où on peut imaginer qu'il y a des appels à la violence*», a réagi Sophie Mette, députée MoDem de la Gironde. Un avis partagé par son homologue Renaissance, Pascale Lavergne : «*Avec l'onction des responsables du blocus ou non, les facultés et l'argent du contribuable n'ont pas à abriter ça. C'est quand même une personne qui a pour objectif de déstabiliser les institutions publiques !*»



## **Sa présence montre très bien la radicalité recherchée par certains mouvements (...) Jean-Marc Rouillan théorise l'enseignement de la déstabilisation de l'État selon des concepts d'inspirations d'ultra-gauche**

Éric Pouillat, député Renaissance de la Gironde

### **«C'est inquiétant»**

La radicalité et la violence du personnage, médiatique et politique, inquiète particulièrement les élus. «*J'ai été choqué que quelqu'un qui a du sang sur les mains et qui prône la violence puisse témoigner devant des étudiants*», déclare Nicolas Florian, conseiller municipal d'opposition (Les Républicains) et ancien maire de Bordeaux.

Alors que l'université de Bordeaux a servi de «*base arrière à plusieurs actions violentes pendant les récentes manifestations*», selon la préfecture de la Gironde, le député Éric Pouillat (Renaissance), co-rapporteur d'une mission d'information sur l'activisme violent ouverte en mars, y voit un phénomène alarmant. «*Sa présence montre très bien la radicalité recherchée par certains mouvements qui utilisent l'occupation et la violence pour exprimer leur opposition. C'est extrêmement*

*préoccupant car cela n'a plus rien à voir avec de la colère, qui pourrait s'exprimer durant une manifestation. Jean-Marc Rouillan théorise l'enseignement de la déstabilisation de l'État selon des concepts d'inspirations d'ultra-gauche. Et c'est d'autant plus d'inquiétant, qu'il s'adressait à des jeunes», analyse l'élue.*

## **Une intervention jugée «dangereuse»**

L'extrême droite est également montée au créneau. Éluée Rassemblement national (RN) au Conseil régional de Nouvelle-Aquitaine, Julie Rechagneux assure au *Figaro* «avoir halluciné» en découvrant cette information. «Je déplore que la lutte contre la réforme des retraites se soit transformée en lutte de l'extrême gauche, qui avance son agenda. Sa présence n'a rien à voir et c'est un terroriste d'extrême gauche : il n'a rien à faire devant des étudiants de l'université de Bordeaux», estime l'élue à la ville de Lormont.

Des propos auxquels Jimmy Bourlieux, délégué départemental du RN en Gironde souscrit. «C'est à vomir», tance le politique, «ce monsieur est un terroriste d'ultra-gauche condamné. On voit quand même le personnage : l'invitation qui lui a été adressée est une provocation de l'ultra-gauche qui montre son vrai visage, loin des valeurs de la République. Il va falloir des sanctions exemplaires pour les bloqueurs qui ont été identifiés». Edwige Diaz, déproutée et vice-proutidente du RN, qualifie même de «dangereuse» cette intervention. «Cette personne prône la lutte armée contre l'État, dans le contexte qui est électrique et au vu des dégradations du campus de la Victoire, faire venir cet homme-là, à cet endroit-là et à ce moment-là, c'est très grave», désapprouve la déproutée. Avant de dénoncer : «Une dérive dans notre pays qui fait craindre le pire».

Contacté, le maire de Bordeaux, Pierre Hurmic (EELV), n'a pas souhaité réagir auprès du *Figaro* car les propos tenus par Jean-Marc Rouillan durant cette conférence lui sont inconnus.

### **À lire aussi**

**Grève du 28 mars : à quoi s'attendre à Bordeaux ?**

---

**Sur la dune du Pilat, une vieille échelle ressurgit après le passage de la tempête**

**«L'apéro, c'est sacré !» : la réaction du bar bordelais où a été filmée la vidéo virale d'un couple trinquant près de feux de rue**





